

Les promenades singulières du docteur Peter Haareninvierknipper

Jacques Epiney

*«Détruire en sa propre personne le sujet de la moralité, c'est chasser du monde, autant qu'il dépend de soi, la moralité.»
(Michel Houellebecq, La Carte et le Territoire)*

C'était de cela, il y a bien quelques dizaines d'années. Peter Haareninvierknipper était un chirurgien renommé et, ce qui le flattait le plus, estimé et reconnu par ses pairs. C'était quelqu'un de très méticuleux, habile, pointilleux, qui avait élevé l'art de la chirurgie à son plus haut niveau et fut l'un des premiers à comprendre que malgré l'étendue de ses compétences, il fallait se spécialiser pour être à la pointe du progrès et du savoir. Il s'était donc résolu à n'opérer plus que des tumeurs du pancréas. Ainsi le canal de Wirsung et ses affluents n'eurent plus de secrets pour lui. Notre éminent personnage devint l'un des papes de la masse critique et l'on accourait de toutes les contrées du monde moribond pour bénéficier de ses soins. Chose relativement rare, il réussissait à allier une haute exigence professionnelle à une affabilité bienveillante envers les plus humbles travailleurs de salle dont l'admiration n'avait pas de bornes. Sa vie privée nimbée de mystère aurait bien nourri quelques ragots,

se recroquevilla et tout le côté gauche de son corps fut pris de secousses violentes qui le plongèrent dans un coma profond dont il ne sortit que trois jours plus tard. Complètement hébété, il se retrouva seul dans une chambre blanche et aseptisée du service du Professeur Samuel Gaston Milliquet, le neurologue de la place.

L'on avait diagnostiqué une crise d'épilepsie secondaire à un accident vasculaire cérébral.

La rééducation fut pénible et douloureuse et, bien qu'il fit d'énormes progrès à la marche, et après qu'il se fut débattu dans une insidieuse dépression dont il aurait aimé sortir en se suicidant, notre chirurgien comprit que jamais il ne pourrait reprendre son métier. En effet après une année, Peter Haareninvierknipper boitillait et ne pouvait toujours pas se servir de sa main gauche.

Dans cette vie chamboulée où Peter vit enfin qui étaient ses vrais amis, mais où le futur n'était pour lui qu'un ciel obscur sans rêves ni défis, deux événements extraordinaires survinrent:

Le premier fut que sans même qu'il s'en aperçût ni qu'il en ressentit le besoin, il avait complètement oublié de fumer.

«Il fut l'un des premiers à comprendre que malgré l'étendue de ses compétences, il fallait se spécialiser pour être à la pointe du progrès.»

mais au travail, son entourage ne lui trouvait qu'un seul défaut: il usait et abusait de l'herbe à Nicot. Le bout de son index et de son majeur droits était recouvert d'une sorte de crasse épaisse et jaunâtre, et ses dents brunissaient à la chaleur des mégots qu'il épuisait jusqu'à la dernière bouffée. L'odeur âcre du tabac s'insinuait même jusque dans les salles d'opération au point que les infirmières instrumentistes sensibles mettaient un double masque sur le visage pour s'en prémunir.

Hélas, un beau jour, cette habitude se révéla fort délétère: de bon matin, alors qu'il tenait de la main gauche son verre à dents et que, de la droite, il brossait vigoureusement ses dents noires dans un geste expiatoire, Peter Haareninvierknipper ressentit des fourmillements dans le coin gauche de sa bouche qui se tordit méchamment, lâcha son verre qui se brisa en mille morceaux (c'était un Duralex en verre trempé),

Le second, assez curieux, fut qu'il se découvrit l'étrange instinct de flairer la mort lorsqu'elle rôdait sur un pont: c'était précisément, la nuit du 4 octobre 1964.

Peter Haareninvierknipper fut réveillé en sursaut à 2h30 du matin, s'habilla comme un automate et descendit vers le pont Bessières qui n'était qu'à deux pas. Bizarrement, il s'aperçut qu'il ne boitait plus et qu'il se trouvait dans le même état de manque et d'exaltation qui autrefois l'avaient transporté toute une nuit dans les rues de Langemark-Poelkappelle à la recherche de cigarettes dont il avait été sevré depuis le soir.

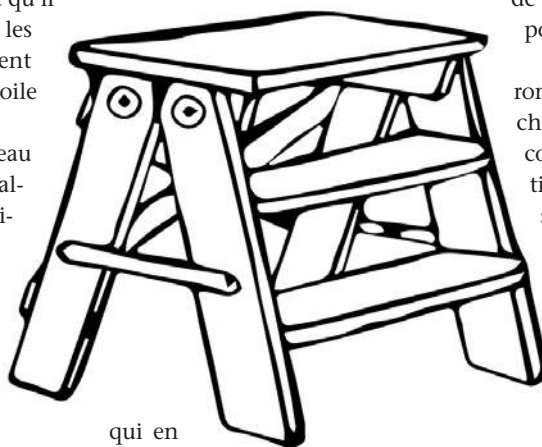
Il vit alors, au milieu du pont, une ombre grêle s'échiner à enjamber la balustrade, puis s'en écarter et se jeter sous les feux de la voiture d'un fêtard atardé. La DS noire fit un écart sur la gauche, mais heurta l'ombre de son flanc droit et la projeta sur le

Correspondance:
Dr Jacques Epiney
Cabinet médical du Castel
Castel 19A
CH-2024 St-Aubin
jrepiney[at]gmail.com

trottoir. Quand Peter Haareninvierknipper s'approcha, il vit un frêle vieillard en pyjama rayé qui gémissait de douleur et constata qu'il avait dû se casser le col du fémur. Notre ancien chirurgien fut rempli de sanglots, ce qui lui arrivait très souvent depuis son attaque, et se jura qu'il apporterait son aide à tous les malheureux qui voudraient faire de même. Enfin le voile de son avenir se déchirait:

Il inventa un escabeau escamotable qu'il trimballait, suivant son pressentiment infallible, sur tous les ponts de la Suisse romande. C'était pour lui un moment de jubilation que cette mission. Accompagner les vieillards et toute personne manifestait l'intention, leur faire la courte échelle avec son habituelle affable bienveillance pour franchir la barrière de la mort. Quoi de plus merveilleux que de respecter le désir et la liberté

Des escabeaux escamotables sur tous les ponts de la Suisse romande – pourquoi?



qui en

Escamotant son escabeau, il se fondait dans la ville comme un quelconque quidam sur le macadam. Seuls instants où sa claudication s'évanouissait...

Cette histoire se passait donc au siècle dernier. Depuis, beaucoup de cadavres ont coulé sous les ponts.

Mais au XXI^e siècle, rassurons-nous, les choses ont bien changé. La barbarie n'a plus court dans notre belle Helvétie. L'assistance au suicide tait son nom en devenant banalement une aide à mourir, dans un rituel bien huilé sensé remplacer l'extrême-onction. Ouf, on meurt dans la dignité. La dignité, fait-on avaler aux vieux croûtons, c'est d'être

consommé avec le bouillon de 11 heures. C'est la recette du pain total.

Quant au docteur Peter Haareninvierknipper, cet éclairé précurseur et irremplaçable bienfaiteur, on

«Il inventa un escabeau escamotable qu'il trimballait sur tous les ponts de la Suisse romande.»

d'un être humain: mourir du Saut de l'ange! Ce qui se passait en contrebas – l'écrabouillement, les es-saims malsains de badauds, les pompiers, l'ambulance, la police – n'était pas de son ressort.

raconte que le 4 octobre 2004, jour de ses 85 ans, il se précipita dans la Sarine, du haut du pont de Gottéron. On ne retrouva jamais son corps ni son escabeau. Ils s'étaient escamotés.